



George Yui, président de Diemaster Tool Inc.,
Cooksville

« Pour moi, fabriquer des outils c'est plus qu'un travail, c'est un passe-temps, c'est mon obsession, c'est ma vie. »

Jacques Verner,
contremaître, service
des machines à com-
mande numérique,
Énergie atomique du
Canada Ltée, Ottawa

« J'aime ce que je fais.
Mon travail me
passionne et me plaît
énormément. J'adore
mon métier. »



« L'EACL n'avait que trois machines à commande numérique il y a huit ans quand j'ai été engagé comme compagnon conducteur de machines. J'étais vraiment intrigué par le fonctionnement des machines à commande numérique. J'ai commandé un cours par correspondance en 23 volumes, étudié la question, et, lorsque EACL m'a

affecté à une machine à commande numérique, j'ai pu faire un petit programme dès le premier jour. Depuis lors, la compagnie m'a fait suivre plusieurs cours aux États-Unis et au Canada pour apprendre le fonctionnement de diverses machines à commande numérique.

« Seuls les meilleurs, ceux qui s'intéressent vraiment au métier, finissent leur apprentissage dans mon entreprise! Je choisis soigneusement mes apprentis et mon programme d'apprentissage réussit à 100%. Je ne cherche pas des gens connaissant les machines; ce que je cherche, c'est du bon sens et le désir de réussir. Lorsque quelqu'un a appris et maîtrise chaque technique, il doit passer au projet suivant, au poste suivant.

Et pour moi, il n'y a pas de doute que les gens qui ne veulent faire que du 9 à 5 ne réussissent pas dans ce métier. Le bon apprenti a reçu une bonne éducation et une formation solide. Je conseille aux jeunes de s'intéresser sincèrement à leur métier. . . d'avoir la passion de leur travail au point de se lever au

milieu de la nuit pour vérifier dans un livre un fait ou une méthode.

La fabrication d'outils est un métier difficile et il faut quelqu'un d'intelligent pour faire un travail convenable.

Les outils sont très importants pour la vie de tous les jours, pour la défense, pour la recherche et pour l'expansion. Aucun des objets que nous utilisons n'a pu être fabriqué sans l'intervention d'un ouvrier. Dans une maison, on peut trouver jusqu'à cent mille objets produits grâce à l'outilage réalisé par les ouilleurs.

Un ouvrier trouvera toujours du travail et c'est l'un des avantages du métier. J'ai appris mon métier en Chine et j'ai travaillé plusieurs années au Brésil. Je n'ai eu aucun problème à trouver un emploi en arrivant

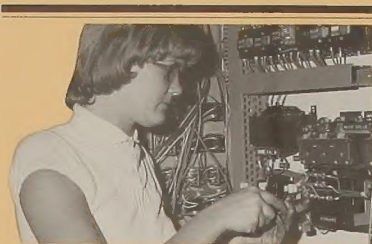
au Canada et j'avais pu à peine parler l'anglais. J'ai trouvé un emploi moi-même, en 10 jours, par les petites annonces. Et à ce moment-là, en 1966, on trouvait difficilement du travail. A mon avis, il y aura toujours de la place pour les gens capables de faire un bon travail de précision. Maintenant, je peux exprimer mon aptitude d'ouilleur par l'intermédiaire du personnel que je dirige.

Les ouilleurs deviennent surveillants de production, techniciens de procédé, concepteurs, ingénieurs, directeurs d'usine, présidents, inventeurs.

Comment peut-on diriger des ouvriers si on ne comprend pas ce qu'ils font? Il faut comprendre ce qu'ils font, comment ils le font pour pouvoir les diriger. A mon avis, un gérant de banque

serait un bien meilleur gérant s'il était aussi ouilleur, car il serait alors capable de comprendre ce qu'est l'industrie de la fabrication. Un agent des brevets possédant une formation en génie mécanique ou en outillage serait plus à même de comprendre les dispositifs mécaniques qu'il doit breveter.

Plus cela ira, plus nous aurons besoin de machines spécialisées. En l'an 2000, nous aurons des robots pour faire le travail. Il suffira de presser un bouton et le robot exécutera la tâche. La question est de savoir qui construira le robot et qui fabriquera le bouton? La réponse: les ouilleurs. Imaginez le nombre d'électriciens, d'ouilleurs, de mécaniciens et de réglages qu'il faudra pour fabriquer et faire fonctionner les machines du futur! »



Sheryl Maisonville, compagne électricienne,
Windsor

« Le métier d'électricien est complexe, mais c'est formidable de voir fonctionner une machine ou un système après l'avoir câblé. »

« J'ai fait mon apprentissage grâce au Essex and Kent Joint Apprenticeship Council. Le conseil m'a envoyé travailler dans quatre ou cinq ateliers différents au cours de mon apprentissage pour acquérir de l'expérience. La formation assurée par la Fraternité internationale des ouvriers en électricité est excellente. J'ai suivi des cours du soir pendant quatre ans, en plus de mes vingt-quatre semaines de cours en journée au Collège St. Clair. J'aurais été dépassée sans cette formation scolaire supplémentaire. Nous avons étudié l'électricité industrielle et commerciale et aussi l'électricité résidentielle. Mon point d'attachement reste le syndicat.

Ce tableau de commande électrique, sur le côté de la presse, a été fabriqué dans l'atelier de Moncur Electric Ltd., mon employeur actuel. Par contre, les disjoncteurs de sécurité et les divers redresseurs et vannes que nous devons brancher au tableau

pour faire fonctionner la presse sont câblés ici-même, à Fabricated Steel Products Ltd. Je suis ici sous contrat, pour travailler sur ce projet. Lorsque j'aurai fini mon travail ici, j'en serai envoyée ailleurs. J'aime beaucoup cela, je me déplace constamment.

A la fin du secondaire, j'ai suivi des cours de commerce parce que les femmes s'orientent toujours dans le commerce! Après ma douzième année, j'ai travaillé deux ans dans une banque. Je m'y suis ennuyée à mourir, à rester enfermée toute la journée!

Ma formation est continue. J'apprends toujours quelque chose de nouveau. Chaque tâche m'apprend quelque chose. Quand on est deux seulement pour faire un travail, il faut apprendre.

Suite au verso

identiques sans avoir recours aux calibres et aux montages coûteux.

J'aime la précision. J'aime réaliser une belle pièce aux bonnes dimensions. Chez EACL, nous travaillons avec des précisions de l'ordre du dix millièmes de pouce. J'adore ce type de précision. Cela fait partie du métier.

Grâce aux machines à commande numérique, les ingénieurs sont maintenant capables de concevoir des pièces complexes, comportant des courbes et des profils composés. Ces pièces sont des plus intéressantes à réaliser. Sans les machines à commande

numérique, le coût de production de ces pièces compliquées serait beaucoup plus élevé. Aucun ingénieur n'envisageait de dessiner des pièces de ce genre avant l'adoption des machines à commande numérique.

Si nous savons faire de nos apprentis de bons conducteurs de machine, ils seront prêts dans deux ou trois ans à nous aider à faire un travail encore meilleur.

Tous nos apprentis auront la possibilité de se familiariser avec les divers aspects de la commande numérique. Certains de nos apprentis avaient eu l'occasion de visiter l'usine dans le cadre de programmes d'expérience pratique organisés par l'intermédiaire des écoles secondaires locales. Ces programmes nous donnent la possibilité d'engager des

jeunes qui sont intéressés par notre compagnie et qui désirent devenir conducteurs de machines-outils.

Lorsqu'un apprenti me demande s'il y a de l'avenir à EACL, je lui parle de mon cas. Il y a seulement huit ans que je suis dans l'entreprise et je suis passé de machiniste de troisième classe à contremaître, alors que je n'ai que 32 ans. Je suis sûr que s'ils le veulent, s'ils s'en donnent suffisamment la peine, ils pourront prendre ma place s'ils sont meilleurs que moi, mais ils devront travailler d'arrache-pied! »

Pour être un bon électricien, il faut bien s'entendre avec le coéquipier avec qui on travaille toute la journée. Il faut faire preuve de patience, surtout pour câbler un tableau de commande. Il faut aussi faire preuve d'organisation et demeurer calme.

Je ne sais ce qu'il en est pour les autres métiers, mais je sais que, pour celui-ci, il ne faut pas avoir peur de se salir ni de se casser les ongles. Il ne faut pas avoir peur d'aller travailler dans une usine de 500 gars. Il faut y aller la tête haute et s'imposer. C'est la seule façon de s'en sortir. Il faut toujours chercher à en apprendre davantage.

Je n'ai pas eu besoin que l'on me pousse. J'adore ce métier. Je crois qu'il faut s'accrocher pour progresser dans ce métier. Il ne faut pas se dire «si je n'aime pas ça, je laisserai tomber». Il faut être prêt à s'engager totalement avant de commencer un apprentissage, parce que ça dure quatre ans. Mais ça passe vite. Ce n'est pas comme aller pendant quatre ans à l'école. On est payé tout en apprenant.

J'ai toujours voulu être électricien.

Quand j'étais petite, je disais toujours que je voulais devenir électricienne. Et tout le monde riait. Un soir, j'ai dit à mon père que je voulais entrer en apprentissage; il n'a rien dit et il a continué à avaler son souper. Maintenant, il me soutient à fond. Ma mère est très heureuse que je sois électricienne. Elle est même plus contente que moi! Je crois qu'elle aurait voulu faire quelque chose comme cela. »

Alex MacDonald,
bachelier ès sciences,
surintendant d'entretien
mécanique, Algoma
Steel Company, Sault-
Ste-Marie, Ontario

«Je ne saurais insister suffisamment sur l'importance et l'intérêt d'apprendre un métier aujourd'hui.»

«Si mes souvenirs sont bons, une enquête récente aurait révélé qu'environ 45 pour cent des gens de métier au Canada ont aujourd'hui plus de 40 ans. Les jeunes doivent comprendre qu'une spécialisation est une bonne façon de faire carrière. On aura besoin d'eux, il n'y a aucune doute à ce sujet. Et puis, s'ils désirent suivre des cours dans un collège ou à l'université, ils auront à leur actif une précieuse expérience pratique.

Je voulais être conducteur de machines depuis mon entrée à l'école secondaire, bien que d'autres carrières auraient pu s'ouvrir à moi. Les salaires y étaient bons, les conditions de travail satisfaisantes et les machinistes que je connaissais semblaient vivre bien, sans trop de soucis. Après ma douzième année, j'ai été formé dans l'atelier de constructions mécaniques d'Algoma. J'ai suivi des cours par correspondance et des cours techniques avancés le soir.



J'ai toujours aimé ce métier, mais j'estimais à l'époque que je ne pourrais pas progresser suffisamment avec l'éducation que j'avais. C'est pourquoi, je suis entré à l'université pour étudier le génie mécanique.

Mon expérience pratique s'est révélée extrêmement précieuse lorsque j'ai étudié la conception des outils et des machines, la métallurgie, la résistance des matériaux et même la physique. Les autres étudiants en génie, sans expérience pratique, étaient désavantagés de deux façons : ils avaient en général cinq ans de moins que moi et n'avaient jamais travaillé avec des machines, des outils ou des métaux. Je crois aussi que l'on s'intéresse davantage à découvrir pourquoi un arbre en acier se brise, par exemple, lorsqu'on a déjà vu le cas en atelier. On rattache alors la théorie à un cas vécu et on apprend sur les deux plans.

Personnellement, je crois que rien n'est meilleur pour un jeune que d'apprendre d'abord un métier, puis d'aller à l'université.

Après l'université, la formation pratique se révèle précieuse. Une entreprise peut vous nommer directement à un poste de maîtrise. Par rapport à celui qui sort de l'université, on a l'avantage d'avoir travaillé avec les membres du syndicat pendant un certain nombre d'années. On sait déjà ce que c'est que de travailler par roulement et les fins de semaine car on l'a déjà fait. On est alors capable de se mettre dans la peau des gens et de comprendre leurs problèmes. J'estime que cette expérience en atelier est très importante. D'un autre côté, la formation universitaire m'aide à communiquer avec la direction. C'est ce type de formation que je recommande à tous.

Si jamais je devais abandonner mon emploi actuel, je pourrais retourner à l'atelier et travailler comme conducteur de machines. C'est mon premier amour et j'en tire un sentiment de sécurité. »

Vous pouvez vous procurer des renseignements sur l'apprentissage à l'un des bureaux ci-dessous de la Direction de l'apprentissage du ministère des Collèges et Universités :

Barrie (705) 737-1431
114, rue Worsley

Belleville (613) 968-8671
Collège Loyalist, Wallbridge,
chemin Loyalist

Bracebridge (705) 645-8643
98, rue Manitoba

Brantford (519) 756-5197
Marie, Salle 229, 100, Wellington
Square

Brockville (613) 345-0660
Collège Saint-Laurent, 20, avenue
Parkdale

Chatham (519) 354-9100
Collège St. Clair, Campus Thames

Cornwall (613) 933-5400
Collège Saint-Laurent, 801 est,
4^e rue

Hamilton (416) 527-9105
499 est, rue King

Kenora (807) 468-3325
37 sud, rue Main

Kingston (613) 544-2541
Suite 306, 1055, rue Princess

London (519) 453-7190
Unité 19, 520, 1^{re} rue

Mississauga (416) 276-2486
Collège Sheridan, 2186, rue
Huronario

North Bay (705) 474-5509
1500, rue Fisher

Oshawa (416) 576-0171
Collège Durham, rue Simcoe nord

Ottawa (613) 731-7100
Suite 406, 1355, rue Bank

Owen Sound (519) 376-5790
Collège Georgian, 1150 est, 8^e rue

Pembroke (613) 735-1041
Collège Algonquin,
315 est, rue Pembroke

Peterborough (705) 743-4172
Collège Sir Sandford Fleming, 526,
rue McDonnell

St. Catharines (416) 684-8543
Collège Niagara, Salle A-235

9143F
ISBN 0-7743-4596-9

Sarnia (519) 542-7751
Collège Lambton (N), 1457, chemin
London

Sault-Ste-Marie (705) 942-4420
421, rue Bay

Stratford (519) 273-1520
Collège Conestoga, 210, rue Water

Sudbury (705) 560-3440
Collège Cambrian, salle 3152, 1400,
chemin Barrydowne

Thunder Bay (807) 475-1605
1265 est, rue Arthur

Timmins (705) 235-3644
Collège Northern, route 101, South
Porcupine

Toronto
558, rue Yonge (416) 965-4211
32, rue Grenville (416) 965-6462

Waterloo (519) 884-5460
421 nord, rue King

Windsor (519) 254-8654
1427, avenue Ouellette

Vous pouvez appeler sans frais d'autres localités; consultez l'annuaire téléphonique sous Gouvernement de l'Ontario à Apprentissage et formation de la main d'oeuvre (Government-Ontario Apprenticeship and Manpower Training).

Also available in English from:
Communication Services Branch
Ministry of Colleges and Universities
14th Floor, Mowat Block
Queen's Park
Toronto, Ontario M7A 1L2
(416) 965-6407

Un métier qu'on aime

Des employeurs, des compagnons
et des apprentis vous parlent eux-
mêmes des possibilités qui s'offrent
à vous dans les métiers spécialisés.

Government
Publications

